

Allianz 
**JOURNÉE
DU
CINÉMA**

Vingt-quatre heures de cinéma

Non sans jubiler, Le Royal renoue dimanche 5 septembre avec La Journée nationale du cinéma qui, l'an passé, avait dû être annulée, Covid-19 oblige. Amateurs et amatrices de cinéma grand écran sont à nouveau conviés à un véritable marathon cinématographique qui leur permettra de voir ou revoir neuf perles soigneusement sélectionnées parmi les nombreux films programmés ces derniers mois. Et comme vous pouvez le découvrir ci-après, il s'agit d'une véritable fête de la diversité cinématographique, avec des titres de tous les genres. Dernier détail, mais d'importance : de minuit à minuit, toutes les séances de notre ciné-marathon sont à 5 CHF l'entrée.

Dimanche 5 septembre 2021 (5.- la place)



0h | OSS 117 : ALERTE ROUGE EN AFRIQUE NOIRE de Nicolas Bedos – avec Jean Dujardin, Pierre Niney, Fatou N'Diaye – 1h56 – 10/12 – France (2021)

En 2006 et 2008, Michel Hazanavicius livrait les deux premiers épisodes de «OSS 117», parodies irrésistibles du film d'espionnage à la française d'antan, adaptées des romans de Jean Bruce. Fils du célèbre humoriste, Nicolas Bedos («Monsieur et Madame Adelman») reprend le flambeau iconoclaste ! En 1981, alors que les conservateurs français raillent la campagne présidentielle de Mitterrand, Hubert Bonisseur de La Bath, alias OSS 117 (Jean Dujardin), est envoyé en mission en Afrique pour sauver un chef d'Etat menacé par des rebelles. Vieillissant, le célèbre agent est sur le déclin. On lui met donc dans les pattes un jeune collègue, le prometteur OSS 1001 (Pierre Niney)... Racistes, colonialistes et virilistes en prennent pour leur grade, pour peu que l'on apprécie le second degré.



3h | KAAMELOTT - PREMIER VOLET de Alexandre Astier – avec Alain Chabat, Alexandre Astier, Antoine De Caunes – 2h – 10/14 – France (2021)

Entre 2005 et 2009, nous nous sommes sans doute tous et toutes esclaffés à la vision de «Kaamelott». Un fou rire qui a perduré pendant six saisons, même si le ton est devenu un peu plus dramatique vers la fin. Créée par Alexandre Astier et deux autres complices, cette série télévisée française de «fantasy» historique revisitait de façon décalée la légende arthurienne, campant des Chevaliers de la Table Ronde particulièrement incompetents. Sort enfin sur le grand écran sa transposition cinématographique, toujours assurée par Alexandre Astier. Dedicée à Louis de Funès, elle conte le retour vengeur d'Arthur qui s'était réfugié à Rome à la fin de la saison six, déterminé qu'il est à reprendre la Bretagne au félon Lancelot...



6h | LES RACINES DU MONDE (Vost) de Byambasuren Davaa – avec Bat-Ireedui Batmunkh, Enerel Tumen, Yalalt Namsrai – 1h36 – 6/8 – Allemagne (2021)

Native de Oulan-Bator, la réalisatrice Byambasuren Davaa nous a littéralement ensorcelés avec de merveilleux documentaires, tels «L'Histoire du chameau qui pleure», «Le Chien jaune de Mongolie» ou encore «Les Deux Chevaux de Gengis Khan». Avec «Les Racines du monde», elle réussit haut la main son passage à la fiction, tout en restant très ancrée dans un réel sublime de beauté... A douze ans, Amra vit avec ses parents dans une communauté de nomades fière de ses traditions. Alors qu'il s'est inscrit à un casting pour participer à une émission type «The Voice», le garçon connaît un vrai dilemme. Une compagnie minière menace en effet l'espace vital des siens. Par loyauté envers sa famille, Amra se devrait d'entrer en résistance aux côtés de son père...



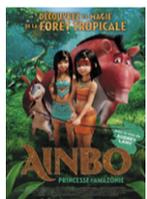
9h | LE PÉRIMÈTRE DE KAMSÉ de Olivier Zuchuat – Documentaire – 1h33 – 16/16 – Suisse, France (2020)

Auteur de films sidérants («Au loin des villages», «Comme des lions de pierre à l'entrée de la nuit»), le réalisateur suisse Olivier Zuchuat poursuit une œuvre documentaire à nulle autre pareille, dont «Le Périmètre de Kamsé» constitue un nouveau et indispensable jalon. Dans le nord du Burkina Faso menacé de désertification, les habitantes du village de Kamsé se sont lancées dans un chantier pharaonique avec des moyens qui semblent d'un autre temps. Dans la chaleur et la poussière, ces femmes creusent à la pelle et à la pioche un vaste réseau de digues et de mares. Elles vont y planter des milliers d'arbres, avec l'espoir de faire reverdir les terres envahies par le désert et d'inciter au retour ceux et celles qui ont émigré...



11h | FIRST COW (Vost) de Kelly Reichardt – avec John Magaro, Orion Lee, Toby Jones – 2h01 – 10/14 – USA (2021)

Sept longs-métrages en vingt-six ans ! Film après film («Old Joy», «Wendy et Lucy», «La Dernière Piste», «Certaines femmes»), Kelly Reichardt, restée tout au long de sa carrière hors des grands circuits de distribution, est devenue l'une des plus grandes cinéastes de notre temps. Simple et bouleversante, l'histoire de son septième long-métrage est celle d'une amitié entre un humble cuisinier et un immigré chinois dans l'Oregon du début du XIXe siècle, encore indéfriché. Les deux associés font fureur parmi les trappeurs du coin avec des beignets qu'ils concoctent grâce à un ingrédient secret : le lait subtilisé la nuit à une vache, la première introduite sur le sol américain, propriété exclusive d'un potentat local... Attention, chef-d'œuvre !



14h | AINBO, PRINCESSE D'AMAZONIE de Richard Claus, Jose Zelada – Film d'animation – 1h25 – 6/8 – Pays-Bas, Pérou (2021)

S'inspirant de sa propre enfance qu'il a passée dans la forêt amazonienne, José Zelada, coréalisateur de «Ainbo, Princesse d'Amazonie», s'attache aux pas intrépides d'une jeune apprentie guerrière. A treize ans, Ainbo affronte crânement chercheurs d'or et coupeurs d'arbres qui menacent le poumon vert de notre pauvre planète. Dans sa mission, elle est aidée par un tapir et un tatou, deux guides spirituels aussi espiègles que gaffeurs... Destiné à toute la famille, ce film d'animation truffé de rebondissements réussit le pari de nous divertir sans pour autant laisser de côté un message écologique dont l'urgence n'est plus à démontrer.



16h | GAGARINE de Fanny Liatard, Jérémy Trouilh – avec Alseni Bathily, Lyna Khoudri, Jamil McCraven – 1h38 – 10/14 – France (2021)

Utopie immobilière inaugurée en 1963 par l'astronaute soviétique éponyme, la cité Gagarine d'Ivry-sur-Seine, aux portes de Paris est sur le point d'être démolie. Parmi ses habitant-es, Yuri, un ado d'origine africaine, se refuse à la voir disparaître et se fait oublier, tel un cosmonaute en apesanteur, dans les gigantesques bâtiments à l'abandon... Se saisissant de la véritable destruction de la cité Gagarine, les jeunes cinéastes Fanny Liatard et Jérémy Trouilh en tirent un film de banlieue encore jamais vu. Ne manquez sous aucun prétexte cette œuvre sans pareille, qui prend la forme d'un conte de science-fiction sociale à haute valeur métaphorique. Il y pulse l'esprit libertaire d'une jeune génération multiculturelle, entrée en résistance poétique contre l'amnésie du grand capital...



18h | LE SENS DE LA FAMILLE de Jean-Patrick Benes – avec Franck Dubosc, Alexandra Lamy, Christiane Millet – 1h40 – 8/10 – France (2021)

Sophie (Alexandra Lamy) et Alain (Frank Dubosc), parents stressés de trois «charmants» enfants, sont dans une sacrée panade. Après une virée excitée au parc d'attractions, chacun se retrouve coincé dans le corps d'un autre membre de la famille. Papa suce son pouce et Chacha, six ans, fume clope sur clope... Paradoxalement, cet étrange phénomène va permettre à cette famille un brin dysfonctionnelle de retrouver un équilibre, les uns renouant avec les autres... Sous ses dehors de comédie populaire, ce film regorgeant de quiproquos (et pour cause) renouvelle de façon très positive les thèmes du sentiment d'empathie et de la compréhension mutuelle.



20h30 | LA BODA DE ROSA (Vost) de Icíar Bollaín – avec Candela Peña, Sergi López, Nathalie Poza – 1h37 – 8/12 – Espagne (2021)

Réalisatrice très inspirée de «Fleurs d'un autre monde», «Ne dis rien», «Même la pluie» ou «Yuli», la Madrilène Icíar Bollaín s'essaye avec «La Boda de Rosa» à la comédie émancipatrice et haute en couleur, non sans bonheur... Rosa (Candela Peña) est à bout ! Alors qu'elle se tue à la tâche comme couturière, la malheureuse doit se coltiner son père vieillissant, les enfants mal élevés de son frère (Sergi López), sa fille pourtant adulte et le chat névrosé de son amie. Sans crier gare, voilà qu'elle quitte la grande ville, dans l'idée de réaliser enfin l'un de ses rêves... Très enlevé et fort drôle, «La Boda de Rosa» est un concentré féministe d'énergie salutaire, aux effets contagieux !

Textes : Vincent Adatte et Adeline Stern